

Expérience européenne de mise en ligne d'un support d'apprentissage de l'oral pour et par les apprenants

La formation intensive de niveau oral débutant organisée à Ottignies par Lire et Ecrire Brabant wallon accueille chaque année une douzaine d'apprenants, essentiellement des primo-arrivants. Ces deux dernières années, cette formation était partie prenante d'un projet de création en ligne de supports d'apprentissage du français oral par et pour les migrants ¹. Ce projet, qui s'intègre dans le programme européen 'Grundtvig' pour l'Education et la Formation tout au long de la vie, a été baptisé 'WIKIM' par ses concepteurs...

Pourquoi WIKIM ?

Rappelons d'abord qu'un *wiki* est « un logiciel de la famille des systèmes de gestion de contenu de site web rendant les pages modifiables par tous les visiteurs y étant autorisés » ². Il facilite l'écriture collaborative de documents avec un minimum de contraintes. Le mot *wiki* vient du redoublement hawaïen *wiki wiki*, qui signifie *rapide*. Inventés en 1995 par un informaticien américain, Ward Cunningham, les *wikis* facilitent la publication en ligne ainsi que les échanges et les processus de collaboration. La notion d'administrateur unique avec un plein pouvoir sur les contenus publiés, disparaît au profit d'une responsabilisation de chacun et d'un autocontrôle par le groupe des utilisateurs. On comprend dès lors que le moteur de *wiki* est le logiciel qui met en œuvre la gestion du contenu selon la philosophie *wiki*.

Mais alors pourquoi *WIKIM*, me diriez-vous ? Parce qu'en fonction de l'étude préliminaire

et des principales contraintes d'usage, les gestionnaires du projet ont choisi le logiciel *Mindtouch*, qui était déjà utilisé pour le site *Wikipedia*, comme logiciel pour le *wiki* d'apprentissage du français oral. La jonction de l'initiale du logiciel choisi (*M*) au moteur *wiki* explique l'éclosion du terme *WIKIM*.

Le projet WIKIM

L'émergence du projet *WIKIM* puise ses racines dans l'idée de Nicolai Grundtvig selon laquelle « l'éducation tout au long de la vie doit englober non seulement la connaissance, mais aussi la responsabilité civique et le développement personnel et culturel » ³. *WIKIM* propose comme nouvelle stratégie d'associer les apprenants et les formateurs dans la conception d'un environnement d'apprentissage multimédia adapté à leurs besoins respectifs. Le résultat attendu est de mieux préparer l'intégration du migrant dans le contexte social et culturel du pays d'accueil avec un objectif sous-jacent de cohésion

sociale. Le tout mené dans une approche actionnelle visant à « *promouvoir des méthodes d'enseignement des langues vivantes qui renforcent l'indépendance de la pensée, du jugement et de l'action combinée à la responsabilité et aux savoir-faire sociaux* »⁴.

Plus concrètement, il s'agit de mettre en place un outil d'apprentissage des langues utilisant les technologies de l'information et de la communication pour permettre aux apprenants d'obtenir le niveau A1 du cadre référentiel du Conseil de l'Europe pour les premiers acquis en français.

Pour l'oral, ce niveau vise à ce que l'apprenant :

- puisse comprendre quelques expressions familières et quotidiennes utilisées dans des situations de communication très récurrentes ainsi que des énoncés très simples visant à satisfaire certains besoins concrets de la vie sociale ;
- puisse utiliser une partie de ces expressions et énoncés ;
- puisse s'identifier et répondre à des questions concernant, par exemple, sa nationalité, son âge, son état civil, sa profession, son lieu d'habitation... et, éventuellement, poser lui-même des questions de ce type à quelqu'un dans la vie civile ou dans une interaction administrative ou de service prévisible ;
- puisse participer à une interaction ordinaire, au moins partiellement, au moyen d'énoncés simples (centrés sur un ou deux mots), en ayant aussi recours à sa langue première ou à d'autres langues acquises, si l'interlocuteur parle lentement et distinctivement et se montre coopératif et bienveillant.⁵

Pour atteindre l'objectif principal de *WIKIM*, celui de réaliser des outils d'apprentissage linguistique et culturel basés sur des scénarios de vie quotidienne en vue de l'insertion

sociale et professionnelle des migrants, chaque partenaire devait respecter une même ligne de conduite tout en donnant libre cours à sa créativité. Cette ligne de conduite concernait la prise en compte des cultures, l'expérimentation d'une démarche d'implication des migrants et des formateurs, la construction d'un outil adaptable, l'amélioration des capacités d'expression orale des apprenants, la contribution à leur intégration sociale et culturelle.

L'apport du groupe d'Ottignies

Constitution du groupe alpha oral débutant

En dépit de quelques mouvements d'entrée et de sortie en cours de formation, le groupe se stabilise assez rapidement autour de 12 personnes originaires de l'Inde, de la Macédoine, du Maroc, de la Moldavie, du Pérou, de la Thaïlande, de la Turquie, de l'Ukraine et du Venezuela. Deux apprenants sont complètement analphabètes tandis que d'autres sont infrascolarisés dans leur langue maternelle. Mais ils ont tous en commun la méconnaissance du français, tant dans sa dimension orale qu'écrite.

Le choix des thèmes

Comme chaque matin avant de lancer la première activité, nous faisons la 'connexion' : un tour de table durant lequel chaque apprenant est amené à dire comment il va ou comment il se sent. Ce jour-là, arrive le tour de Ronald. Celui-ci brandit le journal *Metro*⁶, tout en indiquant la photo des sans-papiers en grève de la faim. La problématique fait immédiatement écho chez les autres apprenants et passionne la majorité du groupe qui, du reste, se dépêtre encore dans les démar-

ches ou ne sait pas comment faire pour obtenir une carte d'identité. Dans la peur de se retrouver comme les sans-papiers de la photo de *Metro*, chacun prend la mesure de son besoin d'informations et réalise la nécessité de consacrer du temps à ce thème.

Un autre jour, c'est une apprenante qui arrive, l'air abattue. Elle a pris la voiture de sa sœur pour venir au cours et s'est fait contrôler par la police routière. Elle n'a rien compris de la demande des policiers qui voulaient contrôler permis de conduire, carte d'identité, carte grise, carte rose, assurance et certificat de contrôle technique. De par l'intérêt suscité par son récit, les besoins d'en savoir plus et de maîtriser ce vocabulaire s'est tout de suite imposé au groupe.

C'est ainsi que le groupe a choisi dans un premier temps d'exploiter ces deux thèmes – démarche pour obtenir une carte d'identité et compréhension d'un contrôle de police sur la route – et de produire des scénarios (*voir en encadré le premier scénario, à titre d'exemple, pp. 56-57*). Deux autres scénarios seront réalisés plus tard : chez l'épicière et chez le docteur (*photos pp. 58-59*).

La mise en ligne

Dans le cadre de ce projet, la maîtrise des dialogues n'est qu'une étape du processus. L'étape suivante est de choisir ensemble quels apprenants seront filmés. Il faut avouer que les candidats ne se bousculent pas au portillon. Heureusement, quelques-uns surmontent leur timidité et se prêtent au jeu. Deux autres apprenants acceptent aussi de filmer et de photographier, après quelques séances d'essai bien sûr. Le filmage se fait par essais et erreurs. Les séquences retenues et transférées sur un support amovible (DVD,

clé USB) sont ensuite placées en ligne en vue de les partager avec les apprenants des pays partenaires impliqués dans le projet. Ceux-ci peuvent alors reprendre le scénario, le revisiter sous le prisme de leurs cultures ou de leurs contextes, l'adapter ou l'enrichir avec de nouveaux éléments. Les supports enregistrés deviennent ainsi des outils d'apprentissage pour d'autres apprenants.

L'impact sur les apprenants

Les deux scénarios ont requis énormément de temps et de drill avant qu'ils ne soient maîtrisés par l'ensemble des apprenants. En même temps, ces moments ont beaucoup contribué à consolider la cohésion du groupe, l'estime et l'affirmation de soi. Ils ont également permis des échanges d'informations sur comment ça se passe en Belgique et respectivement dans les pays d'origine des apprenants. Ce fut aussi l'occasion de découvrir des talents cachés d'acteurs, de photographe, de caméraman, d'humoriste ou de metteur en scène. Cette mise en évidence d'autres compétences a permis aux apprenants de se sentir fiers et valorisés en dépit de leurs connaissances fort limitées en français.

Les thèmes choisis ont par ailleurs suscité de nombreuses questions qui ont alimenté nos débats. Par exemple pour la carte d'identité : Qu'est-ce qu'une carte d'identité ? A quoi sert-elle ? Quels sont les avantages à posséder une carte d'identité ? Quelle valeur lui accorde-t-on dans nos pays d'origine ? Quel rapport y a-t-il entre la carte d'identité et la citoyenneté ? Et pour le contrôle routier : Tout le monde peut-il conduire une voiture ? Qu'en est-il dans nos pays respectifs ? Quels sont les documents

Premier scénario : la carte d'identité

Le scénario met en scène une personne étrangère qui vient d'arriver en Belgique et qui se rend à la maison communale pour se procurer une carte d'identité.⁷



- *Etranger (frappe à la porte) : Toc toc toc.*
- *Agent communal : Oui, entrez s'il vous plaît !*
- *Etranger : Bonjour madame.*
- *Agent communal : Bonjour monsieur. Que puis-je faire pour vous ?*
- *Etranger : Je viens demander la carte d'identité.*
- *Agent communal : Asseyez-vous, je vous en prie.*
- *Etranger : Merci.*
- *Agent communal : Alors, nous allons compléter cette fiche si vous voulez bien répondre aux questions. Comment vous vous appelez ?*
- *Etranger : Je m'appelle ...*
- *Agent communal : Quel est votre nom ?*
- *Etranger : Mon nom c'est ...*
- *Agent communal : Quel est votre prénom ?*
- *Etranger : Mon prénom c'est ...*
- *Agent communal : Vous venez de quel pays ?*
- *Etranger : Je viens du/de ...*
- *Agent communal : Vous êtes de quelle nationalité ?*
- *Etranger : Je suis .../Je suis de nationalité ...*
- *Agent communal : Quelle est votre date de naissance ?*
- *Etranger : Je suis né le ...*
- *Agent communal : Quel est votre lieu de naissance ?*
- *Etranger : Je suis né à ...*
- *Agent communal : Vous avez quel âge ?*
- *Etranger : J'ai ... ans.*
- *Agent communal : Quel est votre état civil ?*
- *Etranger : Je suis marié/célibataire/divorcé/cohabitant/veuf.*

- Agent communal : Vous avez des enfants ?
- *Etranger : Oui, j'ai enfants./Non, je n'ai pas d'enfant.*
- Agent communal : Combien de garçon(s) et combien de fille(s) ?
- *Etranger : J'ai ... garçon(s) et ... fille(s).*
- Agent communal : Où est-ce que vous habitez ?
- *Etranger : J'habite à ...*
- Agent communal : Quelle est votre adresse ?
- *Etranger : Mon adresse c'est rue .../avenue ..., n°...*
- Agent communal : Quel est le code postal de votre ville ?
- *Etranger : Le code postal de ma ville est ...*
- Agent communal : Vous êtes en Belgique depuis quand ?
- *Etranger : Je suis en Belgique depuis le ...*
- Agent communal : Ok. Nous allons établir votre carte. Vous pouvez venir la retirer dans une semaine.
- *Etranger : Merci.*
- Agent communal : Au revoir monsieur.
- *Etranger : Au revoir madame.*

requis pour pouvoir conduire ici en Belgique ? Et dans nos pays d'origine ? Est-ce nécessaire de les avoir toujours sur soi à chaque déplacement ? Peut-on rouler en Belgique avec un permis délivré par un pays étranger ? Les débats autour de ces questions ont permis des échanges interculturels fructueux entrecoupés de pointes d'humour, d'éclats de rire et d'anecdotes diverses.

La pertinence des thèmes évoqués par rapport à la situation vécue par les apprenants explique leur intérêt. Celui-ci s'est traduit par une participation particulièrement active et enthousiaste du groupe. Cette participation en lien avec l'interactivité mise en œuvre par l'approche pédagogique a eu un impact considérable sur l'apprentissage tels que :

- l'enrichissement du capital lexical et l'acquisition tant de compétences communicatives et langagières que de notions sur les techniques de l'information (photographier, filmer, surfer sur internet, apprendre à y pla-

cer des images, correspondre avec des apprenants d'autres pays impliqués dans le projet) ;

- l'éveil de la conscience au niveau de certains enjeux sociaux de la vie en Belgique. Par exemple la nécessité et l'importance que revêt l'obtention d'une pièce d'identité, démarche incontournable vécue, par les apprenants primo-arrivants, comme un premier pas de géant dans le processus d'accès à la citoyenneté et à l'insertion socioprofessionnelle en Belgique ;

- l'acquisition d'un regain d'autonomie et de confiance en soi. C'est ce qui est arrivé un mois plus tard à Najar. Ce dernier a osé se rendre tout seul à la commune d'Ottignies pour s'y inscrire. Il a pu répondre à toutes les questions d'usage posées par l'agent communal. Fier d'avoir tout compris et d'avoir pu se faire comprendre, il est sorti de là muni de sa nouvelle carte d'identité. Sa joie était telle qu'il m'a téléphoné illico pour vanter son exploit et m'annoncer la

bonne nouvelle ! Le lendemain au cours, il avait presque l'allure d'une vedette qui revient des jeux olympiques bardée, pour la première fois, d'une médaille d'or.

Le mode de fonctionnement de WIKIM

Cette expérience de création d'outils d'apprentissage en ligne peut aujourd'hui servir à tout public. N'importe qui peut visiter le site *WIKIM* (<http://wiki.wikim.eu>) et son fonctionnement n'a rien de sorcier. Il est cependant conseillé à tout nouvel utilisateur de s'enregistrer sur l'outil. Les raisons en sont d'ordre pratique, déontologique et pédagogique. En pratique, l'enregistrement permet d'avoir sa propre page, de la modifier et ainsi de pouvoir se présenter à la communauté *WIKIM*. Les contributions, les modifications et les corrections que vous apportez sont signées et contribuent à nourrir les synergies entre utilisateurs.

WIKIM propose une entrée par langue (les trois langues utilisées par les partenaires du projet : français, espagnol, allemand). A partir de la page d'accueil, on accède aux

productions des différents groupes. Le choix de la langue conditionne la langue de l'interface ainsi que les textes de cadrage et les orientations pédagogiques fournies par les formateurs et les coordinateurs des pays participants.

En guise de conclusion

L'apprentissage des langues étrangères ne cesse de générer de nouvelles réflexions et initiatives mettant en place des outils toujours plus performants et cohérents, en lien avec les technologies actuelles de l'information et de la communication.

Mais, au-delà de l'appropriation d'un outil, la formation linguistique draine des enjeux sociaux, particulièrement lorsqu'elle s'adresse à un public issu du mouvement migratoire. Ces enjeux d'ordre culturel, social et professionnel sont à la base du projet *WIKIM* : mettre en place un outil qui permette à la fois l'apprentissage de la langue, initie à l'utilisation d'internet et favorise l'intégration du migrant dans son pays d'accueil.

En participant à ce projet, les apprenants du groupe alpha oral d'Ottignies de Lire et Ecri-





re Brabant wallon ont eu l'opportunité d'être actifs dans les choix et les contenus de la formation en créant des dialogues filmés, lesquels s'inspiraient de leur vécu. Ces séquences filmées ont ensuite servi de base aux échanges avec des apprenants français et suisses également impliqués dans le projet. En conclusion, cette expérience a eu un impact tant au niveau de leur apprentissage que de leur épanouissement personnel.

Pierre MUANDA **LIRE ET ECRIRE Brabant wallon**

1. Les autres partenaires du projet sont :
 - AFORMAC (Association de Formation du Massif Central) et CRI-GRETA du Velay (organisme de formation pour adultes qui regroupe des institutions éducatives dépendant du ministère de l'Education nationale) – France ;
 - Arbeit und Leben – Allemagne ;
 - ITD (Inovación, Transferencia y Desarrollo) – Espagne ;
 - AUPS (Association des Universités Populaires Suisses) – Suisse.

Lire et Ecrire Brabant wallon a participé au projet pour le compte du CESEP (Centre Socialiste d'Education Permanente) situé à Nivelles.

2. Article sur les wikis dans l'encyclopédie en ligne Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wiki>

3. Appel à propositions du Programme 'Grundtvig Multilateral Project' (EAC/61/ 2006), p. 20.

4. Ibidem, p. 21.

5. Jean-Claude BEACCO, Mariela de FERRARI, Gilbert LHOTE, **Référentiel et certification (DILF) pour les premiers acquis en français, Niveau A1.1 pour le français (publics adultes peu francophones, scolarisés, peu scolarisés ou non scolarisés)**, Conseil de l'Europe, Editions Didier, Paris, 2005, p. 57.

6. Quotidien gratuit en libre service dans les gares, les stations de métro,...

7. La situation illustrée ici n'est qu'un des cas de figure pour l'obtention de papiers donnant droit à l'établissement sur le territoire belge.

Il s'agit d'une procédure relativement 'simple' (par exemple en cas de regroupement familial), à contrario des démarches administratives de demande d'asile, beaucoup plus longues et complexes.